

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-09-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Que j'aime vos lettres ! Je vous en remercie tendrement.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 406, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/72-75

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

140. Paris 21 Septembre Vendredi

Que j'aime vos lettres ! Je vous en remercie tendrement. C'est juste, et il y a long temps que je le pense, il n'y a pas de sécurité complète sans bonheur complet. Et la seule ressource est de vivre dans le même lieu. J'aurai des instants, des heures d'angoisses, mais pas des jours. et tant de jours comme ceux qui viennent de se passer. Savez-vous qu'au bout de tout cela je suis un peu malade. Mes nerfs sont un vilain mouvement. Ce n'est pas dans le moment de l'inquiétude que je suis malade ; c'est après l'inquiétude passée que tout mon frame is shaken. Je suis comme cela depuis hier.

Fagel m'a accompagnée dans ma longue promenade hier. Nous avons été à St Cloud par un temps charmant. La pluie nous a reconduit à la maison. J'ai diné seule et vite, ce qui est très malsain. Le soir on est venu. Sir George Villers & sa sœur qui est une personne charmante. Lui me plaît comme il m'a toujours plu. De bien bonnes manières, une conversation. charmante, et de l'élégance dans sa figure. Pahlen et Armin le regardaient avec horreur. Je me suis empressée de leur présenter pour forcer à un peu de politesse. Quelle idée de haïr quelqu'un pour sa politique ! Le prince Schevaremburg ne manque pas de venir chez moi. Il a un laisser aller qui serait de la très mauvaise compagnie s'il n'était un très grand seigneur. Au reste avec ses étranges façons il a toujours un air très respectueux ce qui appartient au grand seigneur. Il me rappelle beaucoup lord Melbourne un gentleman farmer avec beaucoup de bonhomie.

La reine d'Angleterre est tombée de cheval l'autre jour. Melbourne montait à côté d'elle, il ne s'en est pas douté. Il avançait toujours. Mon grand Duc ne va plus à Baden, je suis tout-à-fait déroutée, j'attends avec impatience ce que me dira mon frère. Si l'Empereur imaginait de le ramener en Russie. Mon mari pourrait venir me voir. Enfin nous verrons. Je devais aller dîner à Versailles aujourd'hui chez Palmella. Mais je viens de lui écrire pour m'en excuser. Les temps n'est pas beau, et surtout je ne me sens pas bien, il faut que je me ménage. L'affaire Belge n'ira pas et le roi des Pays- Bas pourra dire à ses états que le 22 mars il a proposé de reconnaître les 24 articles, et qu'au mois de Septembre encore la conférence n'a fait aucune réponse à cette proposition, et les états voteront le budget. Vraiment je me sens malade, je ne puis pas continuer ma lettre, je vais essayer de me coucher, mais c'est si ennuyeux.

Adieu. Adieu, je relirai votre lettre, je la répéterai, car je vous adresse tout ce que vous m'adressez. Adieu encore with all my heart.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1542>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 21 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

140/68 Paris 21 Septembre Vendredi.)⁴⁸⁶

que j'aurai dor l'etem'. Je vous ai reçu en
tendrement. C'est juste, ch'il y a long
temps que je le pensais; il n'y a pas de
doute. Complète saur bonheur conjugal.
Ma seule réponse est d'écrire deux
lettres à ce sujet. J'avais des intentions, des
bien d'autre chose, mais par de jours
de tels de jours connus dans les
vivants de ce papier. Tenez donc
que au bout de tout cela je suis un
peu malade. mes motifs sont un
vilein moment. Mais je ne parle pas de
la morale de l'iniquité, que je suis
malade, c'est après l'iniquité, lorsque
que tout au contraire se déshabille,
que moi connais une dégénération.
Faites m'a accompagner dans ma
longue promenade. bises. Votre femme

il a St. Cloud par un autre chanoine.
Le plus souvent a remontré à la censure,
j'ai dû écrire, et fini astoté
malrau. Ce rai on ne devin. Si
je vous telle & sa race je ne connais
personne chanoine. lui, me plaît
comme il va à toujors plé. de bon
bonnes manières, une conversation
charuante, dont l'éloquence dans sa
tige. Sachez chanoine correspondant
aux hommes. si un peu superficielle
de leur grâces formes formes, une
un peu de politesse. quelle idée de bien
quelqu'un pour sa politesse! le
grain Schlesmeyer ne meaupas
d'aucuns day nus. il a un laïc alle
qui avait déclaré manier (superficie
) il n'était aucun grand seigneur.
rien au contraire tout, il a

meurt
certain
tai
si
un
élect
bris
tion
- la
gardant
enfin
vers.
drôle
et un peu
elles
répétent
et

toujours un air très supérieureur et
qui appartient au grand Seigneur,
et qui rappelle beaucoup lord Melton,
un gentleman farouche, avec beaucoup
de ~~Redoubtable~~ bonté honnête. La reine
d'Angleterre a été touchée de chagrin
l'autre jour. Melton montait à
cette idée, il ne s'en aperçut pas;
il avait écrit toujours.

mon grand frère une fois à Baden,
j'ai mis tout à faire découvrir, j'attendais
que l'impatience eût pu me dire assez
bien. si l'Empereur imaginait à
la révolution en Russie. mon frère
pourrait venir me voir. mais non
vers vous.

Si devant aller dans à Versailles avec
j'inviterai des Salviat. mais si vous
de moi deux jours ou un voyagez. le

150.

l'heure n'a pas bien, et souvent plus
qu'un peu bien, il faut que j'en
meilleure.

L'affair Belgique n'est pas, elle n'est pas
les pourra dire à ses Etats, jusqu'au 22 mars
il approuvera de reconnaître les 24 articles,
et jeudi au moins de Septembre au moins la confé-
rence n'aura fait aucun réponus à cette
proposition, et les Etats voteraient le budget
mais si un seul malade, si un
peu per continuo une lettre, si un
payer de un conseil, mais c'est si
malencontre.' aduis, aduis, si relierai
notre letter, si la répéterai, car si
on admet tout ce que vous me demandez
aduis bonnes with all my heart. J.

J.